

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets suivants

SUJET I : CONTRACTION DE TEXTE

SESSION NORMALE

TEXTE :

L'inculture moderne est plus difficile à cerner que celle d'autrefois. Chacun admet aujourd'hui, sur cette planète fascinée par les communications de masse, que le niveau culturel global s'est élevé et que le nombre de personnes scolarisées n'a jamais été aussi grand.

Dans les pays industrialisés, on assiste même à une importante mutation des usages culturels et à un puissant engouement pour des arts raffinés naguère réservés à une minorité. Concerts, ballets, opéras, théâtres attirent des foules nouvelles qui se bousculent également dans les musées, les grandes expositions, les cités des sciences ou les salons du livre. Cette richesse intime qu'est la culture semble donc largement partagée.

Ceux qui, malgré tout, dénoncent l'effondrement global du système éducatif et, nostalgiques, regrettent l'excellence culturelle de jadis, se voient opposer des statistiques irréfutables. "Des experts leur rappellent qu'en 1930, par exemple en France, « la moitié des élèves quittaient l'école primaire à treize ans sans le certificat d'études et seulement 5% d'une classe d'âge obtenaient le baccalauréat ». Ils rappellent également qu'en 1914, « 35% des conscrits étaient pratiquement analphabètes » et qu'en revanche les tests actuels de l'armée montrent, depuis vingt ans, une augmentation du niveau intellectuel des jeunes Français."

Le savoir apparaît donc en expansion au sein des sociétés, et il semblerait s'être radicalement démocratisé. Cependant, en matière de culture, les choses sont toujours complexes, et le grand paradoxe dans un monde fortement alphabétisé est que le nombre d'analphabètes n'a jamais été plus grand qu'aujourd'hui ; il atteint le chiffre scandaleux de 880 millions, et concerne principalement le tiers monde. Mais pas seulement car, à la faveur de la crise, les pays développés ont vu apparaître chez eux aussi de vastes poches d'inculture, en particulier de cette forme moderne d'analphabétisme qu'est l'illettrisme. Situation, on le sait, de ceux qui ayant appris à lire et à écrire, en ont perdu la pratique au point de ne plus pouvoir comprendre un texte simple et bref en rapport avec leur vie quotidienne.

Vivre sans l'écrit paraît inconcevable, car il occupe dans les pays industrialisés, une place prépondérante. Chaque citoyen, dans ses activités de tous les jours, recourt à l'écrit sous ses formes les plus diverses. Et pourtant, depuis quelques années, ils sont des millions à vivre dans l'illettrisme, et cette maladie culturelle tend à se répandre comme une épidémie. "En Grande-Bretagne, par exemple, on compte plus de trois millions d'illettrés ; en France, ils sont quelque cinq millions".

Ces laissés-pour-compte du savoir et de la culture vivent dans le mépris d'eux-mêmes, dans les soutes¹ de la société. Ecartés, dans les faits, de la démocratie, ils demeurent à la merci de toutes les manipulations politiques. Sont-ils victimes d'un système d'enseignement inadapté ? Ce n'est sans doute pas si simple.

Comment l'école pourrait-elle promouvoir la lecture dans une société où le livre a perdu son attrait et où presque plus personne ne lit ? Une société où 75% des enfants de sept à treize ans passent environ 1000 heures devant la télévision chaque année et seulement 800 en classe, et où plus d'un Français sur quatre ne lit pas un seul livre par an ?

On dit partout que la société contemporaine est celle de la communication et de l'information. De fait, les techniques informatiques et les industries culturelles tendent à dominer les structures.

Ignacio RAMONET, *Le monde diplomatique*, mai 1988.

Selon votre préférence, vous rédigerez le résumé ou l'analyse du texte ci-haut. Puis vous choisirez dans le texte un problème intéressant que vous expliquerez et discuterez dans une cohérente composition.

SUJET II : COMMENTAIRE COMPOSE

L'ALBATROS

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prendent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

¹ Soutes : entrepôts de provisions, de munitions, situés dans les étages inférieurs d'un navire ou d'un avion. Le mot doit être pris ici dans son sens figuré.

Vous ferez de ce poème un commentaire composé que vous organiserez à votre gré. Vous pourrez par exemple élucider ce qui fait à la fois la grandeur du poète et son drame parmi les hommes.

SUJET III : DISSERTATION FRANÇAISE

Selon le critique contemporain Antoine ADAM, « Les œuvres vivantes sont celles qui à travers les siècles, continuent d'éclairer, d'enchanter ou d'émouvoir ». Que pensez-vous de cette réflexion ?